

Défense du patrimoine

Nathalie Bicais dénonce la politique d'"effacement de la mémoire" qui consiste à laisser partir les beaux restes architecturaux du XIX^e siècle

NATHALIE BICAIS, conseiller municipal, architecte-paysagiste, ne désarme pas dans sa croisade pour la sauvegarde du Golf Hôtel des Sablettes - toujours menacé de démolition - et d'une manière générale pour la protection du patrimoine architectural du XIX^e.

Selon elle, les gens impor-

tants de la ville, ceux qui ont un pouvoir de décision, ne s'intéressent pas aux vieilles pierres, au paysage de Tamaris, au littoral en danger. D'où ce nouveau cri du coeur pour dénoncer l'effacement criminel de l'histoire.

L'élue, d'une griffe acérée, égratigne tous azimuts. Elle met dans le même sac le préfet qui ne répond pas aux pétitions, l'architecte des bâtiments de France

qui n'a cure des ruines augustes et la majorité municipale qui annule le projet de protection des Sablettes.

LE CAS DU THORONET

Var Matin : Vous mettez en cause les notables, mais faut-il exonérer de leurs responsabilités les Seynois en général ?

Nathalie Bicais : La Seyne est comme toujours livrée à elle-même. Ses habitants n'expriment leurs inquiétudes qu'en votant une fois de temps en temps : éphémère réaction d'un corps social réduit au silence pour le reste de sa destinée.

Il y a quelques décennies, on tenait l'architecture médiévale pour traces insignifiantes d'une ère de barbarie. L'abbaye du Thoronet, à l'instar de bien d'autres monuments religieux de cette époque, était abandonnée à l'usure du temps et au pillage. Les tirs de mine dans les carrières de bauxite alentour ébranlèrent les fondations et l'édifice fut à deux doigts d'être englouti par la forêt.

Depuis on a dû dépenser des milliards pour sauver ce qui est devenu le fleuron architectural du Var.

LES VRAIES QUESTIONS

V.M. : Mais rien ne change au fond ?

N.B. : Non. Aujourd'hui, de la même manière, on n'a que mépris pour l'architecture balnéaire du siècle précédent sur le littoral Sud. On détruit, on spéculer, on lotit sur les plus beaux sites. Dans dix ans, on déplorera la perte et la dégradation de ce qui forme potentiellement le plus bel ensemble architectural et paysager du littoral varois.

Nous sommes à la traîne. A l'heure où l'on entreprend, partout, la mise en valeur de l'héri-

tage du XIX^e, il n'y a qu'à La Seyne qu'on regarde ce dernier comme un tas de vieilles pierres faisant obstacle au profit immédiat de quelques propriétaires et promoteurs peu scrupuleux.

Au lieu d'agiter des concepts creux de cadre de vie, de patrimoine et d'environnement, il serait bon que l'on se posât enfin les vraies questions sur la situation particulière du territoire seynois.

Cela concerne effectivement le caractère de nos lieux de vie et la beauté de nos sites, notre culture typique, l'état de notre espace naturel en lambeaux, l'image de notre ville.

L'EXEMPLE D'ANNECY

V.M. : Ailleurs, on travaille mieux ?

N.B. : A Annecy, l'Impérial-Palace construit en 1912 sur le bord du lac, a été sauvé de justesse de l'appétit des promoteurs, par l'intervention de la municipalité appuyée par la détermination de la population. L'importance de l'investissement privé, y compris étranger, et le contrôle du projet par la ville, ont permis la réhabilitation du bâtiment en hôtel de prestige et l'aménagement de structures publiques d'accueil, ainsi que l'ouverture du parc mi-

raculeusement préservé.

Cette expérience démontre, s'il en est besoin, qu'il existe bien une alternative au bétonnage et à la destruction, dans le cadre d'une politique urbaine dynamique et imaginative.

Ce qu'on présente chez nous comme une fatalité du capitalisme, n'est en fait qu'une dérive alarmante du laxisme politique et social. On nous dit qu'il n'y a plus de sous dans le tiroir-caisse. Mais curieusement on ne fait rien pour préserver nos richesses.

V.M. : Une volée de bois vert, ça soulage celui ou celle qui l'administre mais ça ne résout rien...

N.B. : Aussi terminerai-je par un souhait. Il faudrait que les responsables de la vie politique locale, non seulement les conseillers municipaux mais aussi les personnalités importantes comme le maire, le député Paecht et le président Falco, expriment clairement leur position face à ce débat fondamental qu'est l'aménagement de la ville et le choix de société qui le sous-tend. L'administration n'attend qu'un ordre. Les représentants de la population ne sauraient s'en laver les mains.

Propos recueillis par Bernard OUSTRIERES

Sport express

PLONGEE.- Le service des sports informe que la municipalité met en place à partir du mercredi 8 novembre prochain une nouvelle activité sportive: la plongée subaquatique avec bouteilles pour les enfants nés entre 1980 et 1985. Cette activité se déroulera à Balaguier, chemin de Gauran, le mercredi et le samedi de 14 h à 16 h. Les fiches d'inscription sont à retirer et à retourner au service des sports. Les enfants seront convoqués par téléphone pour le début des activités.

PING-PONG.- La section "Loisirs" accueille les pongistes de tous âges le lundi de 15 h à 20 h ; le mercredi de 17 h à 20 h, le jeudi de 15 h 30 à 17 h et le vendredi de 17 h à 20 h. Le P.P.C.S invite toutes les personnes le désirant à tester leur habileté dans son complexe de Reyes. Une belle occasion de se détendre.



Nathalie Bicais : griffe acérée.

(Photo Stéphane Dousset)